

Les relations internationales de Charles Zorgbibe, Paris,
Presses universitaires de France, 5^e édition mise à jour, 1994,
617 p.

Jean-François Thibault

Numéro 27, printemps 1995

L'élection fédérale canadienne de 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/040386ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/040386ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise de science politique

ISSN

1189-9565 (imprimé)

1918-6592 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Thibault, J.-F. (1995). Compte rendu de [*Les relations internationales* de Charles Zorgbibe, Paris, Presses universitaires de France, 5^e édition mise à jour, 1994, 617 p.] *Revue québécoise de science politique*, (27), 269–270.
<https://doi.org/10.7202/040386ar>

Les relations internationales.

de Charles Zorgbibe, Paris, Presses universitaires de France, 5e édition mise à jour, 1994, 617 pages.

La réédition d'ouvrage posera toujours un problème à celui ou celle qui est chargé d'en faire la recension: sous quel angle doit-on ultimement l'aborder pour pouvoir y rendre véritablement justice? Comme un classique dont l'intérêt est essentiellement historiographique et qu'une réédition viendrait aujourd'hui souligner? Comme une somme intellectuelle à laquelle on renvoie volontiers et qu'une réédition ne viendrait tout compte fait que confirmer une nouvelle fois? Ou encore comme un ouvrage dont, en dépit de son âge, l'actualité paraîtrait toujours pertinente? Bien malheureusement, la réédition du livre de Charles Zorgbibe ne saurait aujourd'hui être appuyée par aucune de ces lectures.

Outre quelques pages ou paragraphes de circonstance portant sur Maastricht, sur la difficile relance des Nations unies ou sur le «retournement» (le terme est emprunté à l'ouvrage récent de B. Badie et M.-C. Smouts qui n'est nulle part mentionné) de la scène internationale, les «mises à jour» touchent pour l'essentiel à cinq thèmes dont le traitement, effectué dans la perspective contestable d'une réunification du système international, est par ailleurs fort inégal. Premièrement, Zorgbibe traite de la nouvelle pensée diplomatique et de l'effet Gorbatchev qui correspondent tous deux à une «véritable révolution» et qui provoqueront «le changement du système international» (p. 515). Deuxièmement, Zorgbibe relate brièvement les circonstances des révolutions d'Europe de l'Est qui de «séisme en séisme» mirent en quelque sorte «à bas le vieil ordre hérité des lendemains du second conflit mondial» (p. 523). Troisièmement, Zorgbibe s'interroge sur la réunification allemande qui, symbole par excellence de la fin de la guerre froide, n'en illustre pas moins les nombreux écueils et les

désillusions amères qui suivent les lendemains d'une transformation radicale de la scène internationale. Quatrièmement, Zorgbibe constate l'émergence du conflit Nord-Sud et de la nouvelle «ligne de front» qui remplace désormais la traditionnelle opposition Est-Ouest et dont la Méditerranée devient dorénavant l'épicentre (p. 558) alors que l'Afrique se marginalise, que l'Extrême-Asie (et tout particulièrement la péninsule coréenne) s'apaise, que des défis nouveaux préoccupent désormais l'Amérique latine et que se posent «en termes nouveaux (...) reflets d'une plus grande transparence dans les relations internationales» (p. 574-575) les questions du désarmement et des régimes de non-prolifération. Enfin, cinquièmement, Zorgbibe prend acte de la recherche d'une nouvelle architecture pour l'Europe qui, au lendemain de la grande confusion entraînée par l'effondrement du camp socialiste (p. 582), souffre d'un «double désarroi» spatio-temporel caractérisé par la rupture de la continuité historique ainsi que par l'éclatement des frontières de l'Europe dont l'Europe des douze ne constitue désormais plus que le pourtour atlantique.

Si, lors de sa première édition en 1975, l'ouvrage pouvait certes parfaitement remplir ses fonctions pédagogiques que commandait alors la collection (Thémis — science politique) dans laquelle il paraissait, vingt ans plus tard, cinq ans après un bouleversement majeur et à bien des égards inédit de la scène internationale, on pourra sérieusement douter de la pertinence de rééditer ce livre alors même que le monde dont il se voulait l'interprète en 1975 est précisément privé du sens qu'il lui donne en 1994.

Jean-François Thibault
Université du Québec à Montréal